

lègue Rochon-Duvignaud, me permettait de porter, chez les deux malades, un diagnostic sinon certain, au moins des plus probables.

Dans le premier cas, il s'agissait d'une femme souffrant de céphalée et qui, affectée : à gauche, d'iritis, de glaucome et de cataracte ; à droite, d'iritis légère, montrait à la commissure droite une petite strie leucoplasique en coup d'ongle. La muqueuse d'alentour présentait un aspect lisse, blanchâtre, opalin, qu'on rendait évident si on prenait soin, en l'essuyant bien, d'assécher la muqueuse commissurale.

Cette femme n'a jamais eu de grossesse, quoiqu'elle ait été toujours bien réglée et que le mari parût vigoureux. Depuis trois mois qu'un traitement ioduré et hydrargyrique est suivi, diminution sensible de la céphalée, et légère amélioration de la vision de l'œil droit.

Pour ce qui est de l'homme affecté de décollement de la rétine (qu'on croit dû à un sarcome commençant), il présente : 1° une plaque commissurale opaline très nette des deux côtés ; plus accusée pourtant à gauche (il se dit modéré fumeur) ; 2° une abolition complète des réflexes rotuliens et achilléens ; 3° une abolition des réflexes lumineux.

Un très probant exemple de leucoplasie commissurale symétrique (sans leucoplasie linguale) m'était encore hier signalé par mon ancien interne Joseph Troisier, qui, de mon enseignement, a retenu la valeur sémiologique des taches blanches commissurales.

Cette femme, qui n'a jamais fumé, entrée le mois dernier chez mon collègue Chauffard pour de la polysclérose (artério-sclérose, sclérose rénale), est atteinte de tabes : abolition des réflexes rotuliens et achilléens, myosis et signe d'Argyll · incertitude de la marche ; talonnement léger ; signe de Romberg.

Cette femme ne se souvient d'aucune maladie : ni érosions de la peau, ni accidents secondaires. Les renseignements manquent sur le mari : en revanche, l'histoire des grossesses en dit aussi long sur l'étiologie de la leucoplasie que sur la pathogénie des troubles médullaires ;

Première grossesse, datant de quatorze ans, terminée à cinq mois par avortement ;